

# La nature



De grandes parties de l'île sont des sites protégés. Grâce aux zones humides près des rives, les paysages sont conservés dans l'état où le fondateur du monastère, Pirmin, les a trouvés il y a plus de 1000 ans. Mais surtout, ces réserves naturelles assurent aujourd'hui la survie de la faune et de la flore typiques de la région du lac de Constance.

Les roseaux, cette forêt de millions de tiges de paille, marquent de leur empreinte les rives de Reichenau et offrent en même temps un espace vital au phragmite aquatique, à la rousserolle et au blongios nain, devenu si rare. D'une manière générale, les plans d'eau à gauche et à droite de la digue sont un vrai paradis et en hiver, une aire de repos importante pour les oiseaux aquatiques.

Les « pelouses de plages » ont une fonction très spécialisée: elles recouvrent de végétation l'étroit bord des rives de gravier, qui est submergé en été par la montée des eaux et en hiver, à nouveau mis à sec. Le myosotis du lac est une des espèces les plus connues de ce groupe de plantes.



# Le traditions



Jusqu'à nos jours on garde un attachement profond pour les traditions monastiques sur l'île. Ainsi la vénération des reliques a-t-elle survécu à l'époque du monastère et à l'occasion des trois fêtes insulaires, pendant lesquelles les précieux objets sacrés sont portés en procession sur l'île, beaucoup d'habitants et de visiteurs se rassemblent au bord de la route. La relique de Saint Marc, sur l'île depuis le IXe siècle, constitue le cœur de la fête du Saint, le 25 avril. Le lundi suivant le dimanche de la Trinité, le reliquaire du Sang Sacré, en possession du monastère depuis 923/25, est porté en procession. Le 15 août, l'île célèbre l'Assomption, fête de la patronne de la basilique, Marie.

C'est avec la vénération de la relique de Saint Marc que commencèrent au IXe siècle les pèlerinages, première forme de tourisme. Mais le début du tourisme moderne a aussi un rapport avec la Reichenau du Moyen Age. L'intérêt des nombreux visiteurs à partir de la fin du XIXe siècle concernait aussi les peintures murales qui venaient d'être redécouvertes à l'église Saint-Georges.



**MUSEUM REICHENAU**  
L'île monastique  
de Reichenau

Les visiteurs de l'île peuvent s'informer, dans les trois parties du MUSÉE DE REICHENAU, sur la place importante que Reichenau détient dans l'histoire de la culture. Avec les trois églises romanes, les quatre bâtiments du musée situés à proximité, constituent ensemble un « réseau d'informations » sur l'« île monastique de Reichenau », patrimoine mondial. C'est au plus profond du Moyen Âge que l'on peut se plonger dans le plus grand des bâtiments abritant un musée, l'« Alte Rathaus ». Font partie entre autres des thèmes d'exposition présentés: l'histoire de la construction de la cathédrale St. Marie et St. Marc et du monastère, les poèmes du moine « Walahfrid Strabo », le plan du monastère dit de St. Gall élaboré sur l'île de Reichenau, l'œuvre du moine scientifique « Hermann der Lahme » (le Boiteux) et la vénération des reliques. L'exposition met l'accent sur la présentation de l'enluminure à la Reichenau. Les petits bâtiments du musée près de St. Georges et de St. Pierre et St. Paul relatent la fondation et l'histoire de la construction de chacune de ses églises. Les célèbres fresques de l'église St. Georges ou le sujet des confréries de prières y sont également thématiques. L'histoire des citoyens de Reichenau est représentée dans l'« ancienne mairie » historique, une des plus anciennes maisons à colombages du sud de l'Allemagne (12ème /15ème siècle).

## Heures d'ouverture de tous les bâtiments du musée:

Avril – octobre lun – dim 10h30 – 16h30

Juillet & août lun – dim 10h30 – 17h30

Novembre – mars sam, dim, jours fériés 14h00 – 17h00

[www.museumreichenau.de](http://www.museumreichenau.de)

## Tourist-Information Reichenau

Pirminstraße 145  
D-78479 Reichenau  
Tél. +49 7534 9207-0  
info@reichenau-tourismus.de  
www.reichenau-tourismus.de

## Conception: hggraphikdesign

Heidi Lehmann  
**Le photos:** MedienBureau –  
Joachim Sauer, James Palik,  
Theo Keller, Achim Mende,  
Helmut Scham



UNESCO Patrimoine mondial



# L'île de Reichenau

sur le Lac de Constance



# Le monastère de Reichenau



En l'an 724, l'évêque missionnaire Pirmin fonda un monastère sur l'île encore inhabitée du lac de Constance, Reichenau. Pirmin agit avec le consentement de la maison royale des Francs et s'appropriera toute l'île pour le monastère. Durant le haut Moyen Âge, le monastère connut une apogée politique, scientifique et artistique: l'abbé Waldo et l'évêque Heito se chargèrent de missions politiques pour Charlemagne; Walafrid Strabo († 849), abbé et écrivain, vécut longtemps à la cour impériale d'Aix-la-Chapelle en tant que précepteur de Charles le Chauve. C'est de la plume de Walafrid que proviennent des oeuvres littéraires comme la « Visio Wettini » mais aussi le célèbre « Hortulus », une étude sur l'horticulture. L'abbé Hatto Ier accompagna en l'an 896 l'empereur Arnulf à son couronnement à Rome et reçut la relique de Saint Georges, qu'il apporta sur Reichenau.

Hermann de Reichenau (Hermannus Contractus, † 1054) se distingua dans le domaine scientifique. Ce moine savant, de culture universelle, était historien, mathématicien, astronome et musicien, et développa l'un des premiers systèmes de notes de l'histoire de la musique. Aux Xe et XIe siècles, Reichenau était un centre artistique: les peintures murales de l'église Saint-Georges en sont un témoignage impressionnant sur place. Quant aux célèbres enluminures de Reichenau ornant de somptueux manuscrits, on les trouve par contre dans les bibliothèques du monde entier.

Au Moyen Âge tardif, la période de prospérité de l'île monastique était passée. Au XVIe siècle, le monastère fut intégré à l'évêché de Constance et en 1757, après une dispute avec l'évêque, les derniers membres de l'Ordre furent chassés. Jusqu'à la dissolution définitive en 1803, il ne restait plus qu'une mission dans le monastère de Reichenau – faible reflet d'un grand passé.

# Les Églises

De la vingtaine d'églises et chapelles qui se serraient sur Reichenau, il n'en reste que trois: l'église du monastère Sainte-Marie et Saint-Marc à Reichenau-Mittelzell, Saints-Pierre-et-Paul à Reichenau-Niederzell et Saint-Georges à Reichenau-Oberzell.

Les plus anciennes parties de l'église abbatiale Sainte-Marie et Saint-Marc – le transept est et le sanctuaire – remontent à l'église carolingienne, consacrée en 816. Le transept ouest (ladite église Saint-Marc où se trouve l'autel du Saint) fut consacré en 1048. La nef centrale date du XIIe siècle, la charpente remise date des années 1236/37. Le chœur gothique compléta dès le XVe siècle l'église abbatiale, la grille baroque fut ajoutée en 1742.

L'église Saints-Pierre-et-Paul est une fondation de l'évêque Egino de Vérone, qui était lié avec les fondateurs et bienfaiteurs du monastère de Reichenau. Son église, consacrée en 799, fut démolie et complètement reconstruite au XIIe siècle. Cette basilique à colonnes constituée de trois nefs existe encore aujourd'hui. En 1900, on a découvert des peintures murales du Moyen Âge dans l'abside. Depuis qu'elles furent mises à jour, elles disputent à la nouvelle décoration rococo de 1756/57 l'attention des visiteurs et l'impression dominante de l'ensemble de l'église.

Construite à la fin du IXe siècle, l'église Saint-Georges qui garde le reliquaire de Saint Georges est conservée dans l'état de sa construction depuis le haut Moyen Âge. La décoration de cette église séduit par les peintures murales monumentales qui évoquent les miracles du Christ. Les peintures et les bandes ornementales de l'église Saint-Georges, conservées en l'état depuis le haut Moyen Âge, sont considérées comme les seules peintures d'église datant d'avant l'an 1000 conservées au Nord des Alpes.



# Paysage & monuments culturels



Son histoire séculaire dominée par la vie monacale a empreint Reichenau d'un style à part qui la différencie aujourd'hui encore de la terre ferme voisine.

Comme toute l'île était la propriété du monastère, ses paysans s'établirent dispersés, chacun sur leurs terres. C'est seulement aux alentours de l'ancien lieu de rassemblement, la place « Ergat », à Reichenau-Mittelzell, que l'on peut constater un lotissement dense. C'est là, avec l'« Amannhaus » (la mairie, aujourd'hui musée de Reichenau) que se trouvait aussi le centre administratif séculier.



L'importance particulière de la culture agricole intensive sur l'île est aussi très vieille: à l'époque du monastère, on y cultivait surtout la vigne. Entre-temps, le fruit des cultures intensives n'est plus la vigne, mais les légumes. Les nombreuses serres ne sont qu'une nouvelle variante de l'ancienne exploitation.

A de nombreux endroits, on se rend compte du passé monastique: ainsi les terres entre les églises utilisées depuis toujours comme surfaces agricoles, la situation du port au Nord du monastère et les rues principales qui, jusqu'à aujourd'hui, empruntent les chemins des moines. Seule la digue qui conduit à la terre ferme est nouvelle: elle ne fut élevée qu'en 1838/39.



D'autres bâtiments nous relatent l'histoire du monastère: juste au bout de la digue, la ruine « Schopflen », un vieux bâtiment de défens du monastère datant du XIIIe siècle, puis les « Herrenhöfe » (domaines seigneuriaux) sur la Burgstraße, où vivaient les seigneurs du monastère du XIIIe au XVe siècle, ensuite le mur du monastère, remontant au XVe siècle et conservé en grande partie, puis encore le château « Windeck » qui était l'ancienne maison d'hôtes du monastère, ou bien le château « Königsegg » qui remonte à un siège ministériel du Moyen Âge, ainsi que les bâtiments de la chancellerie et la bibliothèque du Prince Évêque de Constance, Jakob Fugger, le long de la Burgstrasse.